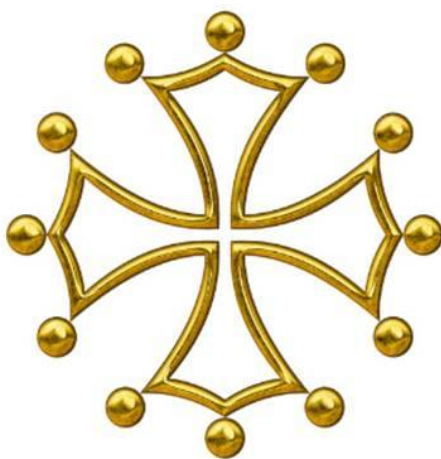


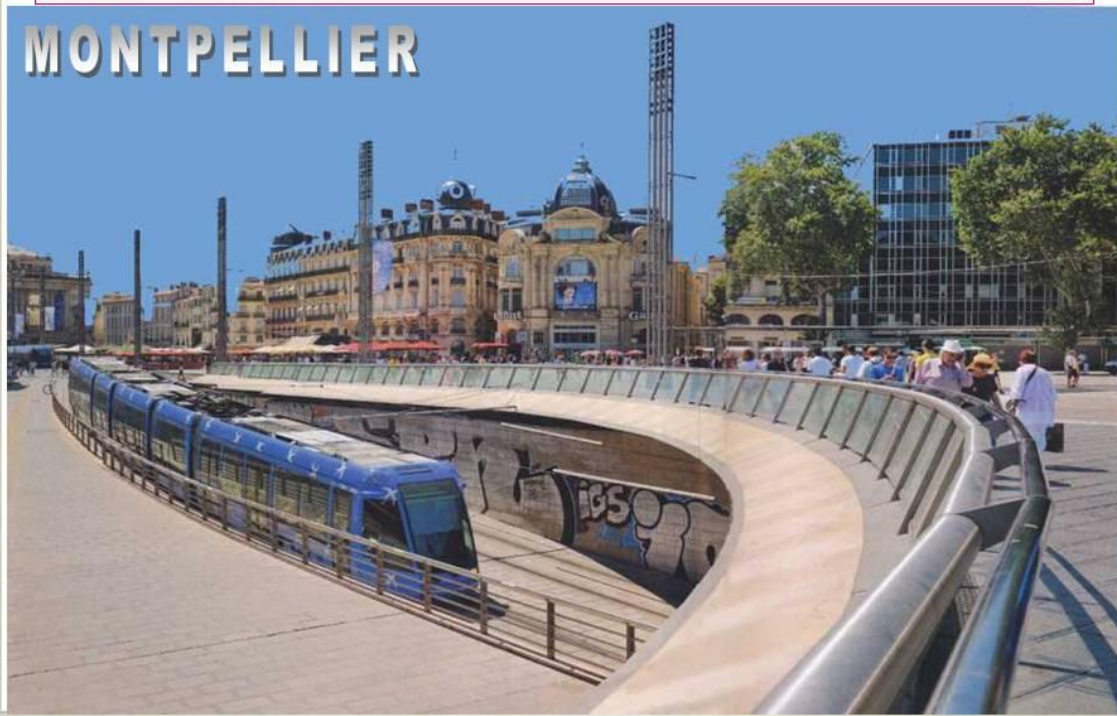
Aspects du LANGUEDOC



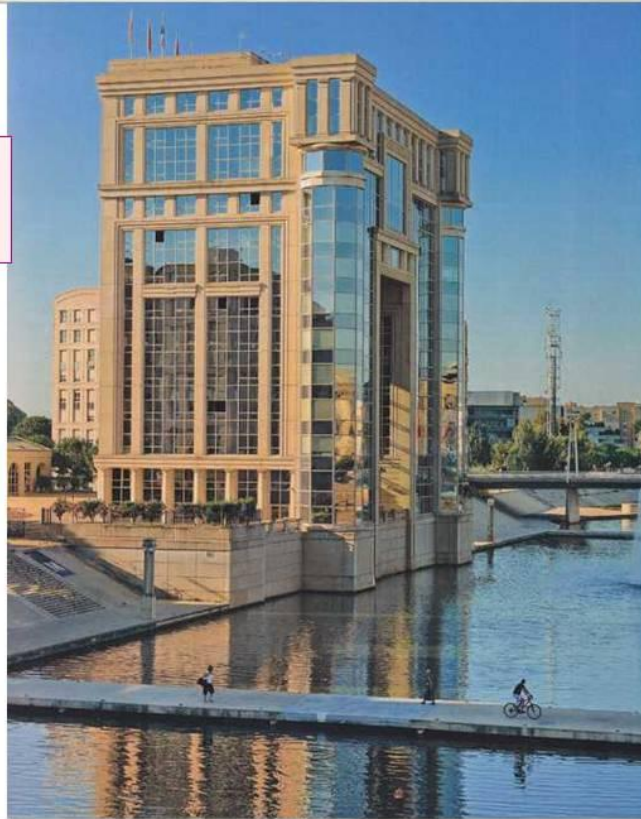
Fonctionnement manuel

MONTPELLIER, « *la surdouée* », Préfecture et Capitale Régionale. **Place de la Comédie**: théâtre, Galeries La Fayette et la 1^{ère} rame de tramway décorée d'hirondelles-toujours printanières- sur fond bleu ...

MONTPELLIER



L'Hôtel de Région -comme une immense porte ouverte sur la ville- installé au port Juvénal avec reflets le prolongeant sur les eaux du Lez



« **Antigone** », la Cité Nouvelle (1980) a vu le jour sous la férule de Georges Frêche, Maire, et les crayons de l'architecte catalan Ricardo Bofill. Style monumental classique (sans doute un peu lourd) en référence à la Grèce antique: rues de Thèbes, Acropole, Place de Sparte, Marathon, Thessalie). Ici le « *Nombre d'Or* », allusion aux calculs de sa conception: sa longueur de base -48 mètres- a servi de référence pour tout le quartier d'Antigone.





Toujours dans le somptuaire: la Place du Nombre d'Or et sa porte monumentale. A droite sa fontaine très appréciée les jours caniculaires ...



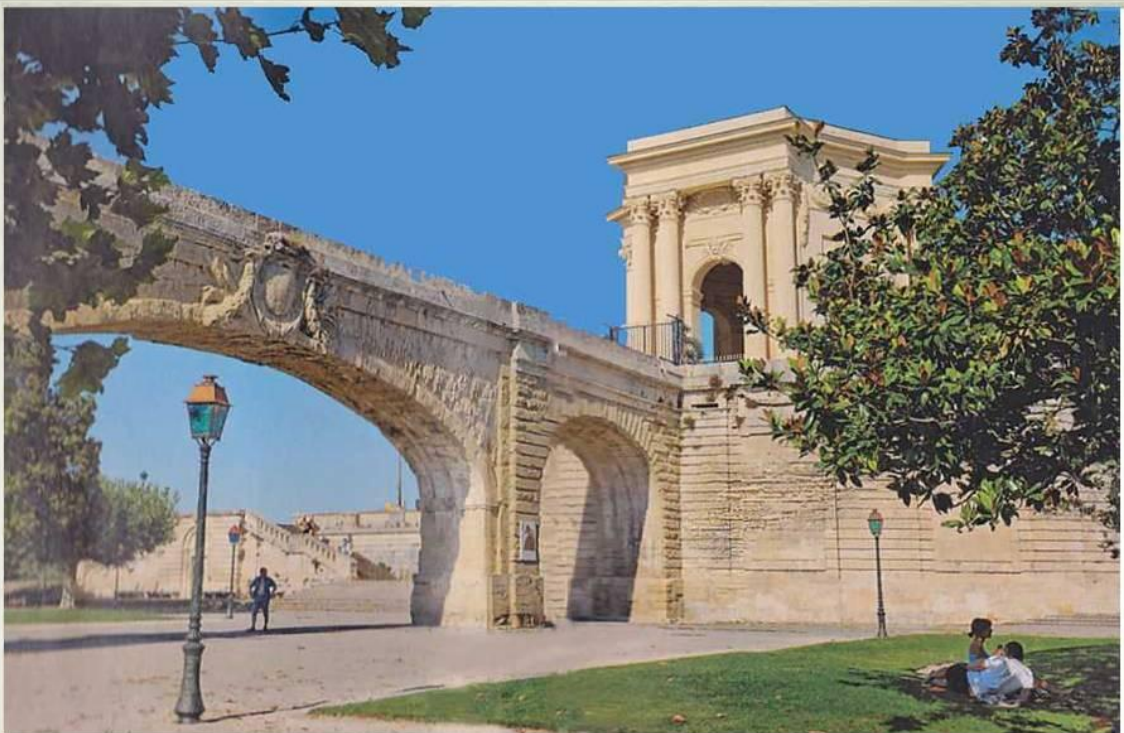
L'Allée Delos, la piscine Olympique (en bas), et la fontaine de la Place de Thessalie ci-contre.

Antigone a été conçue comme « un quartier d'habitation intégré au centre ville » en rupture avec les années 1960 et leurs ZUP à vocation de ghetto.





La statue équestre du Roi Soleil fut fondue à la Révolution (celle-ci, plus petite, date de 1838). Elle vous accueille à l'entrée de la Promenade du Peyrou et fait face à l'Arc de Triomphe -érigé à la place de l'ancienne porte médiévale- (qui masque le Palais de Justice)



Le Château d'Eau du Peyrou, œuvre de l'architecte montpelliérain **Jean-Antoine Giral**. Ici fut pris en 1939 le portrait de **Jean Moulin** avec son chapeau feutre par son ami photographe Marcel Bernard.

La Place de la Canourgue fut le cœur de l'Ecusson jusqu'au 17^e siècle. Les seigneurs de **Guilhem** fondèrent au 10^e s Montpellier qui fut rattachée à la couronne en 1349. Au 17^e et 18^e s les Hôtels particuliers se multiplient dont ceux de **Richer de Belleval**, splendide, de **Cambacérès** ou **Sarret** dit « *maison de la Coquille* ». **La fontaine des Licornes** est dédiée au Maréchal de Castries. A l'arrière une des tours de la **Cathédrale St Pierre**.



Place St-Roch avec trompe l'œil mural de **Vincent Ducaroy**, de l'atelier montpelliérain « **7^e Sens** », spécialisé depuis 20 ans dans les fresques et décorations murales.



La faculté de médecine créée au 14^e s
occupe un ancien monastère bénédictin.

L'Hôtel du marquis de Montcalm.

A remarquer: la colonne centrale évidée de l'escalier en colimaçon à balustres qui sert aussi de monte-charge.



Quartier de l'Ancien Courier: on accède à la ruelle du « *Bras-de-Fer* » par un bel arc gothique. On en trouve aussi rues Voltaire et Jacques-Cœur.

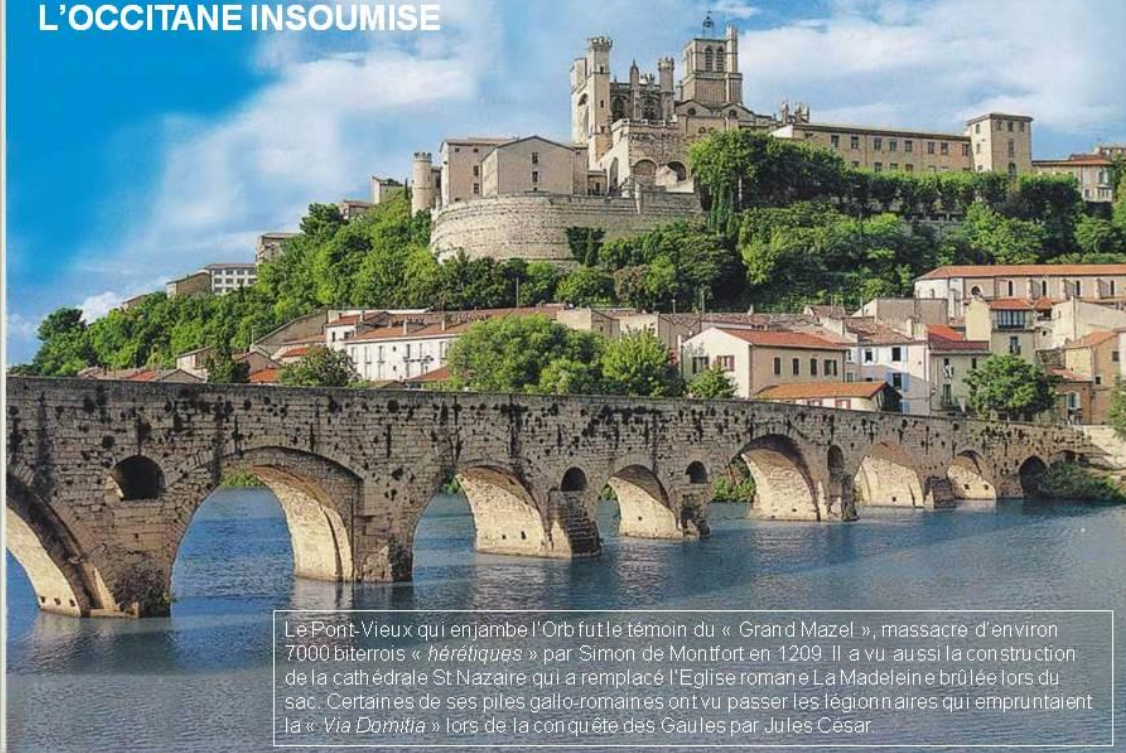




La venelle du Petit Scel (ancien terme signifiant sceau) bordée de beaux immeubles, débouche sur l'église Ste-Anne transformée en lieu d'expositions.

BEZIERS

L'OCCITANE INSOUMISE



Le Pont-Vieux qui enjambe l'Orb fut le témoin du « Grand Mazel », massacre d'environ 7000 biterrois « hérétiques » par Simon de Montfort en 1209. Il a vu aussi la construction de la cathédrale St Nazaire qui a remplacé l'Eglise romane La Madeleine brûlée lors du sac. Certaines de ses piles gallo-romaines ont vu passer les légionnaires qui empruntaient la « Via Domitia » lors de la conquête des Gaules par Jules César.



Le nom de BEZIERS évoque les corridas de la Féria d'Août, les années champion de rugby et les grandes pages de l'histoire vigneronne (1907). C'est aussi une cité antique, un cœur de ville acropole dominé par la fière cathédrale perché sur l'Orb et le Canal du Midi et riche en surprises architecturales. En cours de réhabilitation, Béziers va sans nul doute marquer l'essai.

L'Hôtel de Ville - construit au 18^e s- mais dont l'emplacement est resté le même depuis 1228 domine la place Gabriel Péri de l'ancien cœur de ville (en cours de rénovation en 2012)



Si l'on grimpe en haut des tours de la cathédrale fortifiée Saint-Nazaire on peut profiter d'une vue prodigieuse sur les toits de la ville, le moulin de Bagnols qui alimenta la ville en eau grâce à l'ingénieur Cordier, la vallée de l'Orb, les massifs du Caroux et de l'Espinouse.



Rue caractéristique du sud de France avec ses descentes d'eaux pluviales, ses balcons en fonte coulée et ses noirs lampadaires, la Rue des Anciennes Arènes mène à l'Eglise Saint Jacques ... et aux anciennes arènes romaines.

Ci-dessous: la rue du Chapeau-Rouge présente au bas du 1^{er} étage des personnages sculptés grimaçants aux rires diaboliques ...



La fontaine gothique de la Place de la Révolution se trouvait à l'origine place de la Mairie. Après un séjour au cloître Saint-Nazaire, elle a été installée près de la cathédrale en 1978.

Le Moulin de Bagnols

Nombre d'ingénieurs en hydraulique firent des propositions au 19^e s pour alimenter Béziers en eau potable à l'aide d'une machine à vapeur. Ces projets furent rejetés parce qu'imparfaits ou trop dispendieux.

Grâce à M. le comte de Neffiés, maire, et à l'habileté d'un ingénieur, né dans nos murs, **M. Jean-Marie Cordier** (1785-1859), la population de Béziers vit les eaux de l'Orb couler dans ses rues.

Le 13 août 1826, entre la ville et Cordier on établit un traité par lequel celui-ci s'obligeait, pour 60.000 francs, à construire une machine à vapeur élevant 12 litres 1/3 d'eau pour chaque habitant à raison d'une population de 16.000 âmes; de donner deux ou trois fois plus en cas d'incendie et 1/3 en sus pendant les grandes chaleurs.



Le 23 septembre 1827, l'eau de l'Orb coula pour la première fois dans nos rues à la grande joie des habitants. J-Marie Cordier fut bien entendu le héros de cette fête.

Depuis cette époque, nos vieilles fontaines ont toutes disparu.

Sources : Extrait de Pages d'histoire biterroise, Raymond ROS, 1941

Béziers fut l'une des toutes premières villes de la région et de France à avoir dès lors une eau abondante et d'excellente qualité à une époque où l'eau potable manquait cruellement.

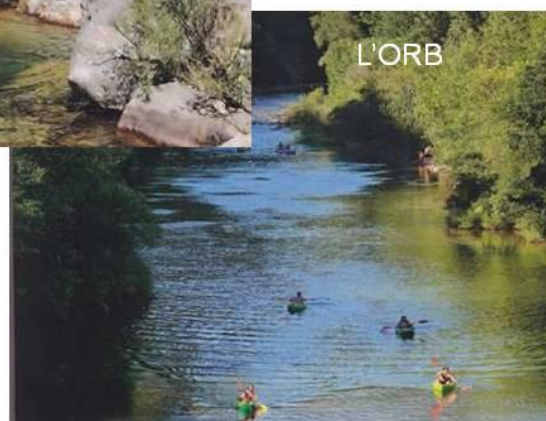
Les FLEUVES



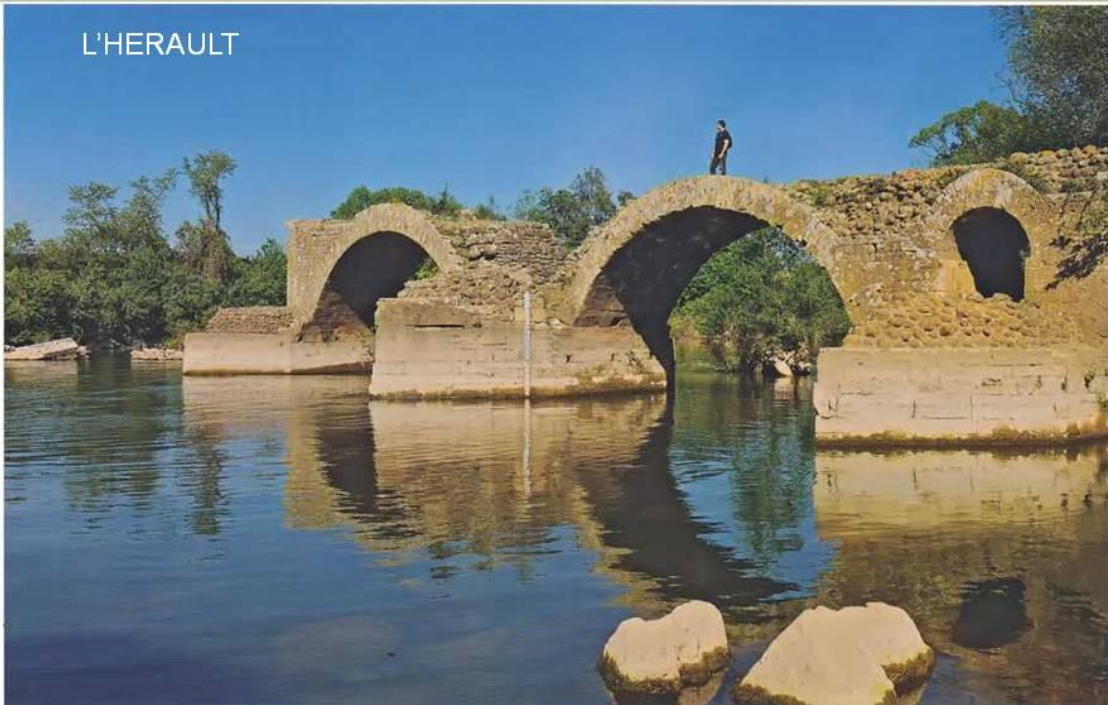
L'ORB qui a des eaux de bonne qualité dans son cours supérieur est très fréquenté l'été par les baigneurs et les amateurs de canoë kayak simple ou bi-places.



Au milieu: Près de Mons-la-Trivalle - Les vasques ou les « marmites de géants » des Gorges d'Héric offrent des baignoires naturelles de choix ...



L'HERAULT



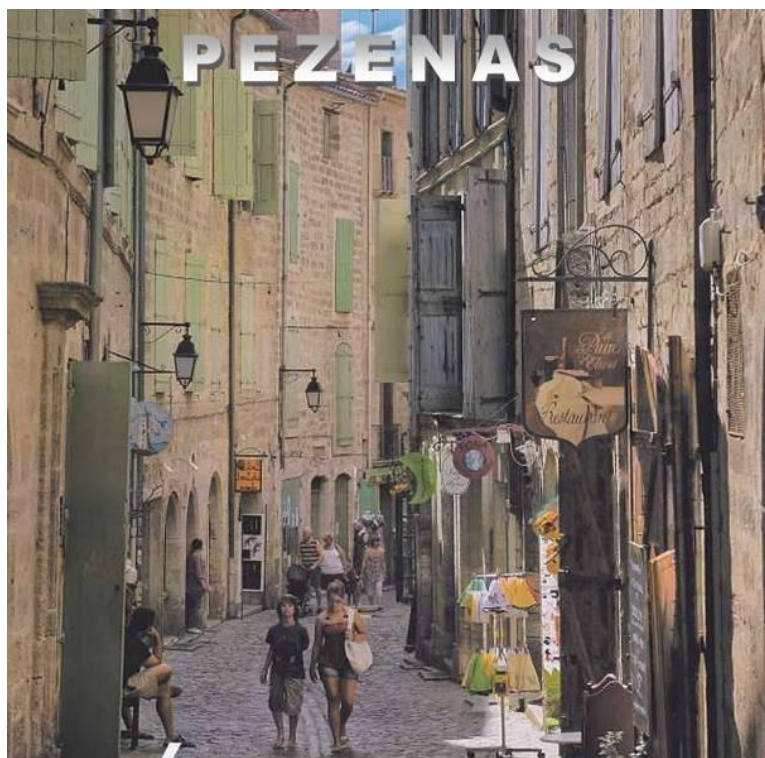
Le pont romain de St Thibéry qui franchit l'Hérault a perdu 5 de ses 9 arches en voûtes. Consolidé au Moyen Age, il a été détruit en grande partie par les crues sans doute en 1678.



Vieussan, près de l'Orb, un village typiquement méditerranéen aux pieds de la barre rocheuse du Caroux (dite aussi « *la femme allongée* »)

Le jardin méditerranéen domine l'Orb à Roquebrun et offre aux amoureux des plantes un sentier de botanique riche de plus de 4000 espèces.





La ville qui révéla Molière a repris de bonnes couleurs. Les vieilles demeures ont retrouvé leur lustre d'antan. Les artisans d'art redonnent vie aux petites échoppes de la cité du **Prince de Conti** et de ... **Boby Lapointe**.



Enfant déjà, Bobby excelle en jeux de mots et en maths. Il fera Centrale et Sup'Aéro. Le STO l'oblige à « se planquer » comme scaphandrier à la Ciotat. Monté à Paris, il devient alors chanteur malgré lui...

Accompagné par C. Aznavour sous le regard éberlué de F. Truffaut. Les cabarets le propulsent vers l'Alhambra et l'Olympia. Il fait même la première de Johnny Hallyday. Cependant, malgré le « système Bibi » il attrape un méchant cancer. Mais « il n'en fait pas une maladie »... Il s'éteint cependant en juin 1972 à Pézenas. « Casser sa pipe à 50 ans, c'est vraiment trop con ! tagada tsoin-tsoin » ...

- Musée: Pézenas 1, Place Gambetta

Dans la ville médiévale, la porte du **Ghetto** rappelle que les juifs « étaient différents »



Place Gambetta, la fontaine abreuvoir de l'ancien Hôtel de Ville – Maison Consulaire du 18^e s.

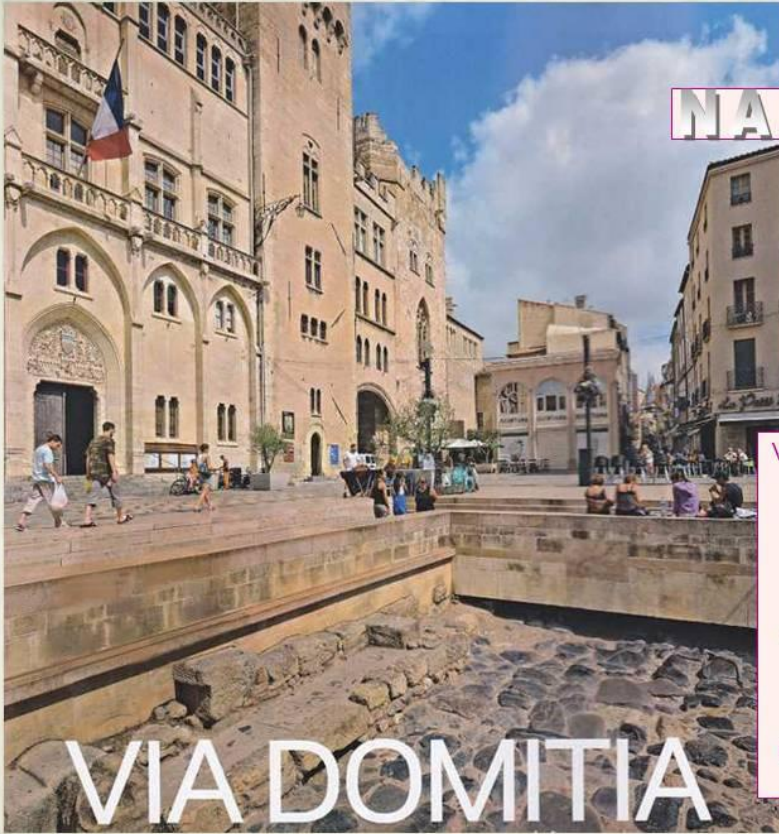


L'Hôtel de Peyrat (17^e s) avec sa belle tour rectangulaire à mâchicoulis abrite l'Office de Tourisme de Pézenas.

ENSERUNE



L'Oppidum d'Ensérune (Nissan-lez-Ensérune) est un site archéologique découvert par l'Abbé Joseph GIRY qui fut occupé depuis l'âge du bronze, ensuite sans doute par les Grecs (on a des preuves de l'occupation de Béziers 600 a –JC) ensuite par les Gaulois jusqu'à la conquête romaine. C'est de cette époque que datent les « *dolias* », grandes jarres de terre cuite enfouies dans le sol des maisons pour entreposer les céréales dont une partie était exportée par le port voisin. A l'extrémité du site se trouve la nécropole qui contient plus de 500 sépultures et atteste donc d'une occupation importante.



NARBONNE

VIA DOMITIA: Les romains l'ont construite en 118 –JC pour permettre la circulation des garnisons de centurions pendant la conquête des Gaules.

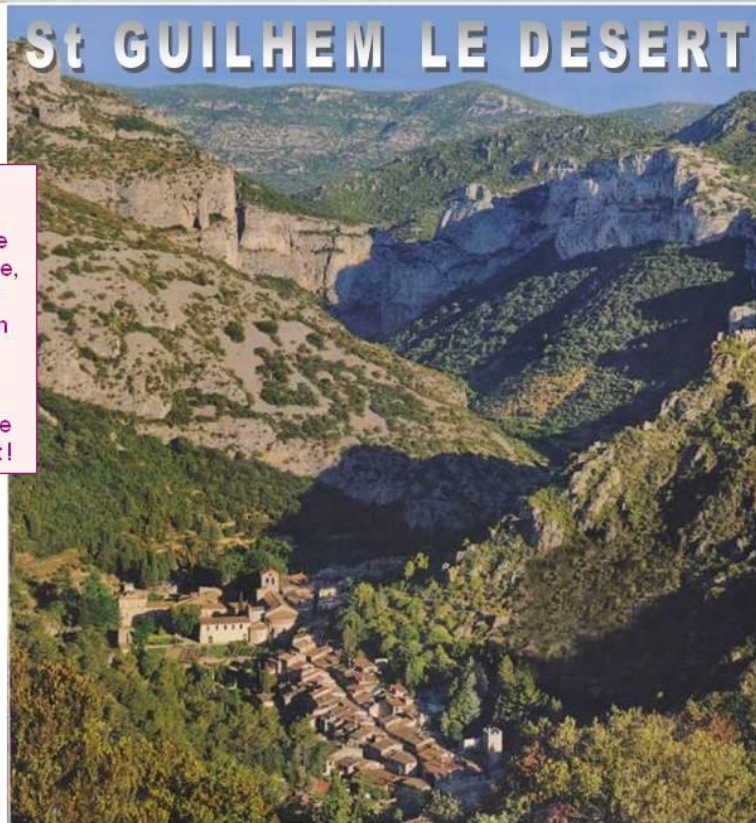
Cette « *autoroute* » antique a servi ensuite à assurer les échanges commerciaux et provoqué ainsi le développement des cités de la région dite « Narbonnaise »

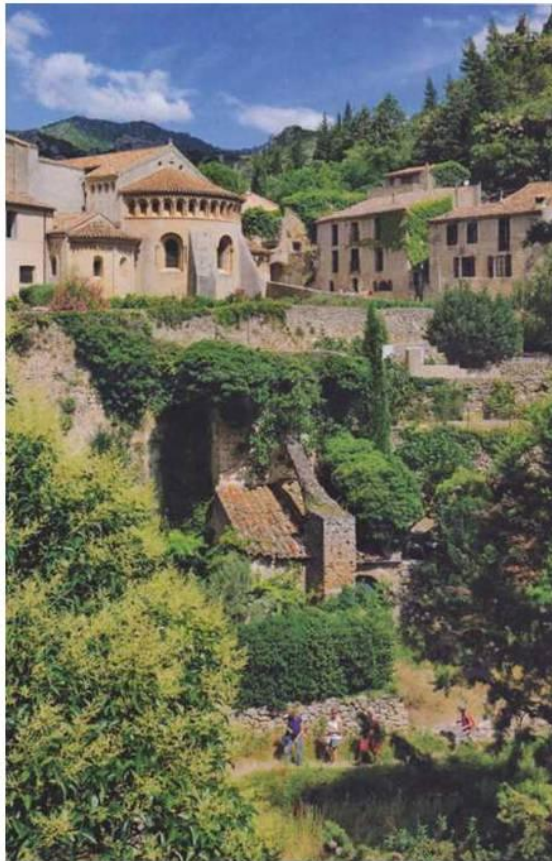
VIA DOMITIA

St GUILHEM LE DESERT

C'est au creux du cirque de l'*Infernet*, dans les gorges de l'Hérault, qu'en 804 **Guilhem** le guerrier, cousin de Charlemagne, se retire du monde pour créer l'**abbaye de Gellone** qui est un chef-d'œuvre de l'art roman.

Note: Le site reçoit 700 000 visiteurs par an. C'est loin d'être un désert pour le recueillement !





Le cloître. L'abbaye est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle depuis 1998

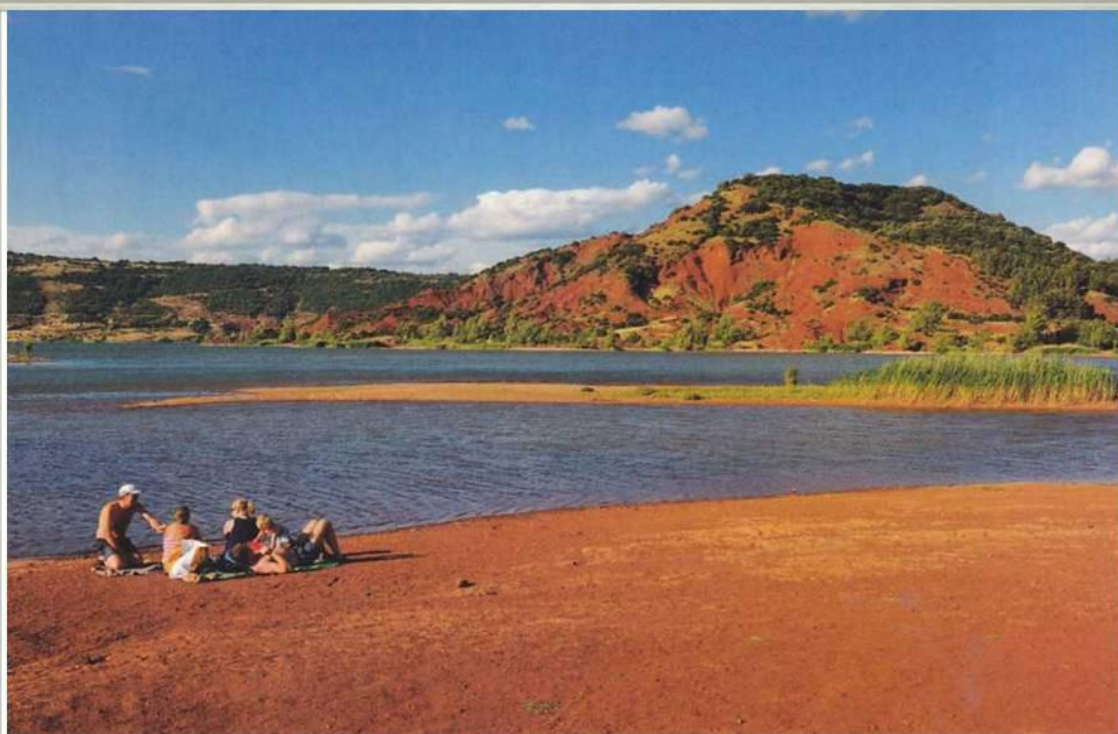
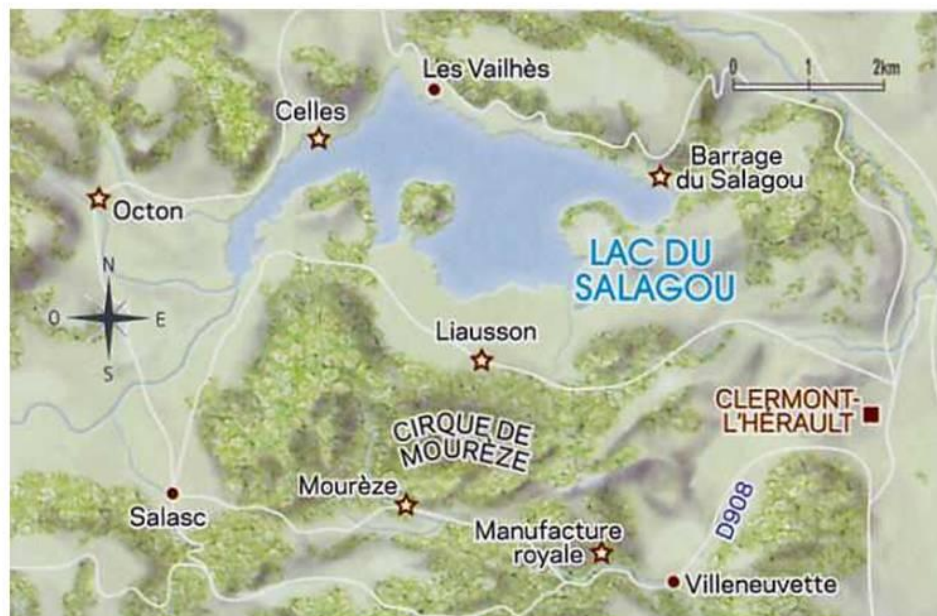
Ci-contre: La vue arrière de l'église permet de mieux découvrir les harmonieuses proportions du chevet, l'élégance des pentes de toitures et ses massifs renforts languedociens

Dans la réserve lapidaire, une des pièces récupérées—l'abbaye de Gellone a été pillée au 19^e s-.



Une paisible rue de St Guilhem—avant l'arrivée des touristes-

LE CLERMONTAIS



On trouve autour du Lac du Salagou des terres rougeâtres teintées par des oxydes de fer -en langue d'Oc « le rougeas »- qui évoquent les terres de Nouvelle Calédonie. Ce lac de 750 Ha s'est formé par un barrage régulant les eaux du Salagou, affluent de la Lergue.



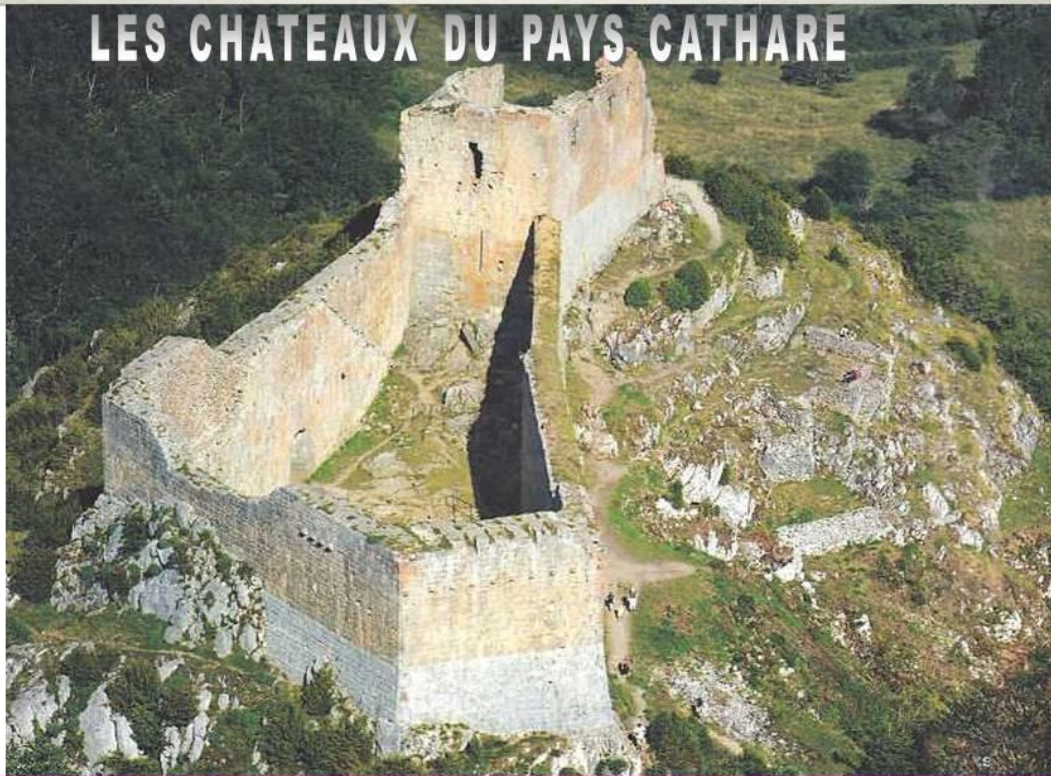
Au 17^e s. Colbert, Surintendant des Finances de Louis XIV, crée la petite cité ouvrière de **Villeneuve**. Son activité consistait à travailler les laines des moutons des Causses. On en faisait des draps fins dont l'essentiel partait vers le Moyen-Orient. Elle a fonctionné jusqu'en 1954. Elle est assez bien conservée. De nos jours les cellules ouvrières ont été transformées en chambres d'hôtes.

LE CIRQUE DE NAVACELLES



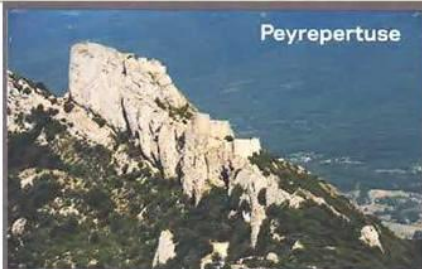
Dans les Cévennes méridionales, après avoir creusé pendant des siècles le Causse du Blandas, la Vis a abandonné son méandre en laissant un immense trou de 300 mètres de profondeur. Le minuscule village de Navacelles qui vécut longtemps de l'élevage des vers à soie comme beaucoup de villages des Hauts-Cantons, bénéficie en son cœur d'une petite cascade

LES CHATEAUX DU PAYS CATHARE



Bâti en 1204 Montségur a été rasé lors de la Croisade dite des Albigeois -menée en Languedoc par Simon de Montfort- comme les autres châteaux cathares. A leur place ont été édifiées des forteresses royales pour garder les frontières.

Peyrepertuse



Quéribus



Aguilar



Puilaurens

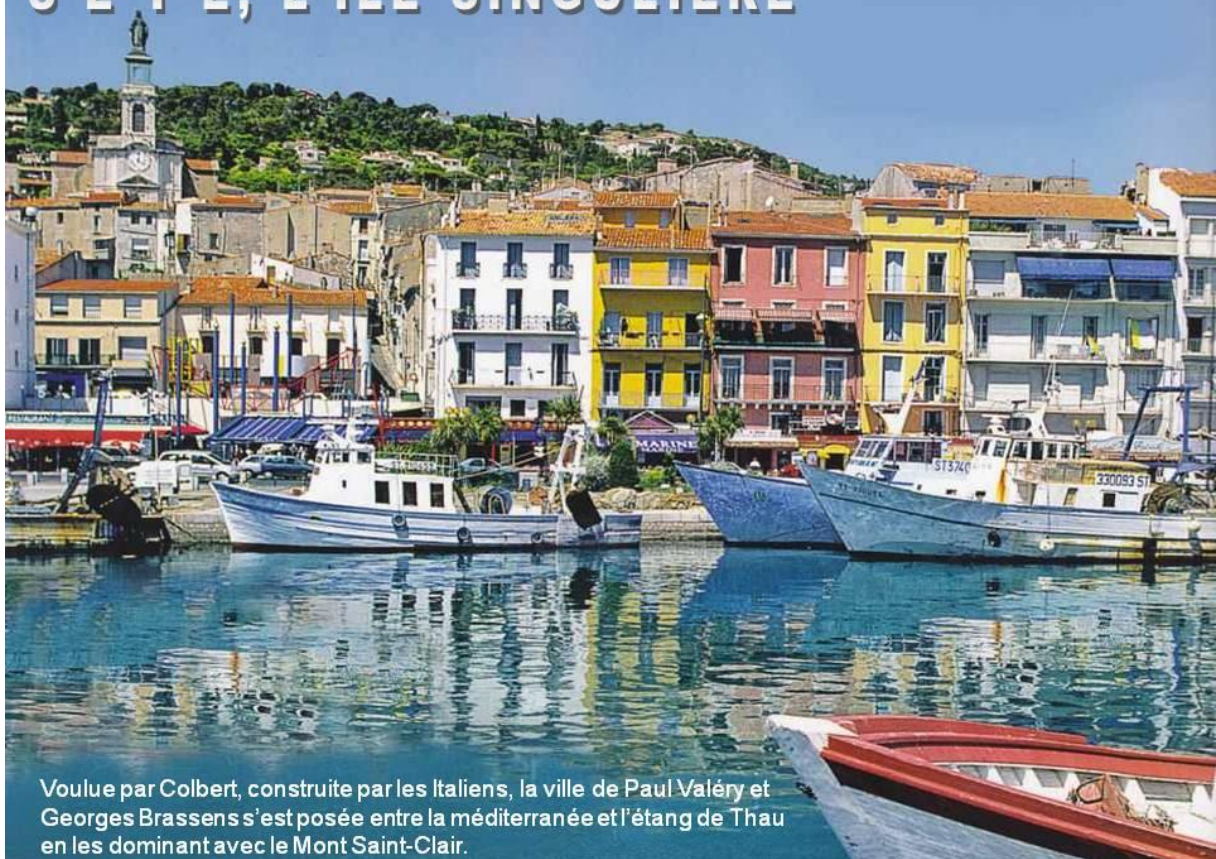


Cinq fils de
Carcassonne

Termes



S E T E, L'ILE SINGULIERE



Voulue par Colbert, construite par les Italiens, la ville de Paul Valéry et Georges Brassens s'est posée entre la méditerranée et l'étang de Thau en les dominant avec le Mont Saint-Clair.

On a depuis le Mont Saint-Clair -qui domine le fort St Pierre où est installé le Théâtre de la Mer, lieu de spectacles d'été- un panorama unique sur « *l'île singulière* », l'étang de Thau, les installations portuaires et le Pic Saint Loup (183 m)





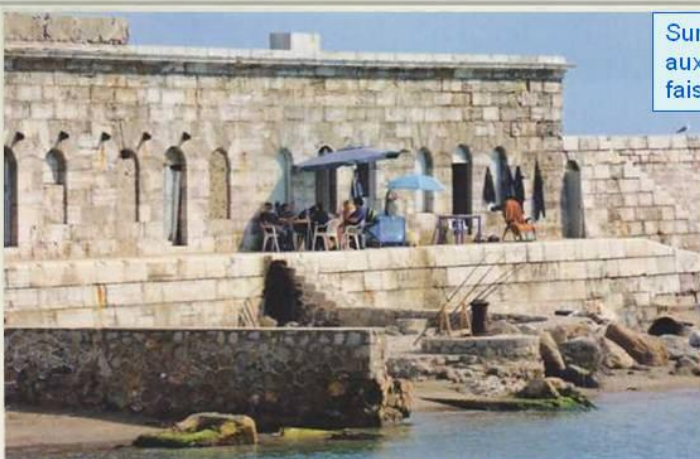
Le **cimetière marin** « ce toit tranquille où marchent les colombes et ... picorent les focs » abrite les tombes de **Jean Vilar**, père du théâtre populaire, de l'écrivain et philosophe **Paul Valéry**. Ne cherchez pas la tombe de **G. Brassens**: il repose avec Pupchen au cimetière du Py, non loin du Canal des Quilles.



Pour la **Saint-Louis**, en plein mois d'Août, les sétois se retrouvent en nombre sur les berges du Canal et surtout entre le pont de la Civette et celui de la Savonnerie (nommé le cadre Royal) pour le Grand Tournais de Joutes. C'est ici que se joue la réputation des champions, grands héros du jour.

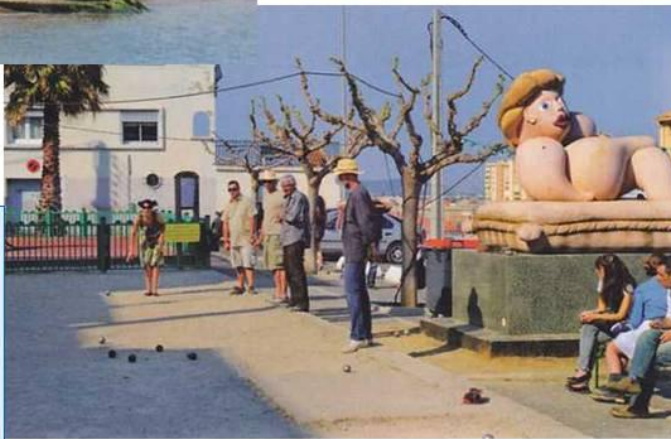


La lutte paraît simple. En pratique, jouter est un art qui demande de la force, mais surtout ruse et habileté. L'expérience de tout l'équipage (rameurs et barreur) sont essentielles pour maîtriser la vitesse, l'angle des coups. Le reste n'est que « couionnades ou couiandres sans importance »



Sur le môle on peut pêcher tout en jouant aux cartes sous un parasol ou même en faisant un brin de sieste.

Dans le quartier haut près de l'Eglise Saint-Louis, on « taquine le bouchon » de pétanque sous l'œil de la plantureuse « *mamma* » du sculpteur sétois **Richard Di Rosa**. L'équipe qui embrasse « *Fanny* » paie sa tournée au Bar Social ou offre la « macaronnade maison »





1^{er} port en Méditerranée, Sète possède une flottille de chalutiers pour pêcher surtout l'anchois et le thon (dont la ressource est protégée et réglementée).

Le débarquement de la pêche fait le soir le spectacle sur le Grand Canal.

Ci-dessous: Les huîtres de BOUZIGUES de l'étang de Thau -toujours immergées- grandissent très vite. Elles sont mises sur les étales au bout de 15 mois seulement.



N I M E S

L'empereur Auguste voulait en faire une 2^{ème} Rome (en raison peut-être des 7 collines qui entourent la ville. Aujourd'hui son cœur de ville a été réhabilité: dans l'antique « Nemausus », l'ancien et le contemporain se marient très bien. Le crocodile figure sur les armes de la ville.

Devant les imposantes arènes romaines, une statue en bronze de **Christian Montcouquiol** (1958-1991), dit « Nimeño II ». Il réalisa en 1989 l'exploit d'affronter seul 6 taureaux. En septembre de la même année, un taureau le projeta en l'air. Paralysé, il lui fut dès lors impossible de renouer avec sa passion. Il se pendit en 1991.





Le boulevard Victor Hugo relie les arènes à la Maison Carrée. Il marque la lisière avec l'écusson que forme le Centre Ancien. Là se trouve le grand Lycée Alphonse Daudet. La tour d'angle est du 18^e s. Au 16^e s. c'était un hospice.

À l'Ouest, les 15 hectares de fraîches verdure des Jardins de La Fontaine, la source et les statues à la gloire de Nemausus (depuis 1745)



Le GARD

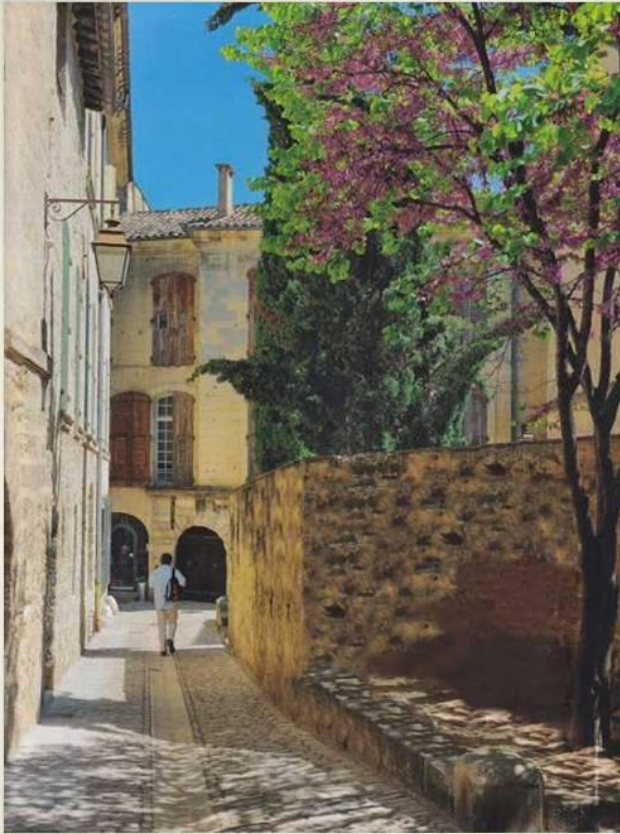


Le pont du Gard franchit le Gardon jusqu'à une hauteur de 48 mètres. Construit par les romains probablement dans la première moitié du 1^{er} s., il conduisait l'eau d'Uzès à Nîmes. Au Moyen Âge, les piles du second étage furent échantonnées et l'ouvrage fut utilisé comme pont routier. L'architecture exceptionnelle du pont du Gard attira l'attention dès le 16^e s. Dès lors il bénéficia de restaurations régulières. Un pont routier lui fut accolé en 1743-1747. Plus haut pont-aqueduc connu du monde romain, il a été classé monument historique en 1840 et inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en décembre 1985. Le site a fait l'objet d'importants aménagements en l'an 2000.

L'UZEGE



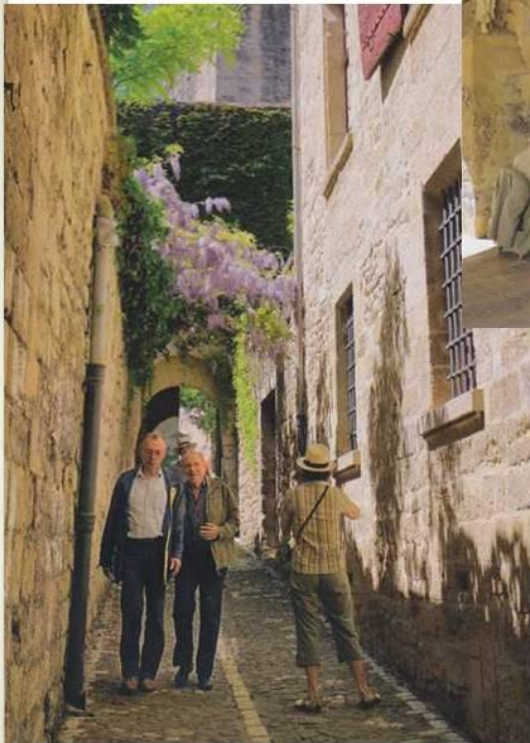
L'imposant château Du cal (ou le Duché) est un édifice du Moyen-Age modifié à la Renaissance et à l'époque contemporaine. Au centre, la Tour Bermonde, surmontée de tourelles, est la plus ancienne. Des combats lui ont fait subir de grands dommages que la marquise de Crussol avec l'aide d'André Malraux, s'est employée à effacer.



Uzès, belle ville languedocienne a le charme des villes italiennes.

Premier duché de France sauvé de la ruine par André Malraux, il séduit par ses places à arcades et ses hôtels particuliers témoins de la splendeur de la ville.

Les truffes du Gard : au 19^e s. la truffe d'Uzès était très réputée. Alexandre Dumas la mentionne dans son « *Grand dictionnaire de la Cuisine* ». Le Gard est un gros producteur de truffes cultivées comme le Vaucluse et la Drôme. Michel Tournayre, Président des trufficulteurs du L-R possède 15 ha de truffières. Les truffes cultivées représentent à présent 80% de la production totale. Aujourd'hui les conditions atmosphériques ne permettent plus une production suffisante de truffes.



Les arcades du XV^e siècle de la Place Dampmartin

Une ruelle d'Uzès près du Jardin Médiéval. Beaucoup sont bordées d'hôtels particuliers qui révèlent la richesse de l'époque où Uzès et ses alentours comptaient de nombreux moulins, aujourd'hui en ruines qui depuis le XV^e siècle servaient aux fabriques des serges et des draps de laine, des cuirs et de la soie. Mais la maladie des vers à soie provoqua le déclin de la sériciculture qui occupait près de 2 000 personnes jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



A une vingtaine de km d'Uzès, perché sur une butte en grès calcaire, le charmant village de **Castillon du Gard** domine l'extrémité Sud des gorges du Gardon.

Le site connaît une occupation humaine depuis la Préhistoire. Il ne reste de l'agglomération primitive que quelques éléments d'architecture. Au XVI^{ème} siècle, les Guerres de Religions auront des répercussions désastreuses sur le village. Quelques monuments sont restés et ont été restaurés à la fin des années 1970.

Le village présente plusieurs aspects architecturaux : des rues pavées et de curieuses gargouilles, la maison des remparts, etc ...

Castillon du Gard est marqué par une activité touristique importante toute l'année.



Les **capitelles** ou vieilles cabanes en « *bonnet pointu* », typiques des abris en pierre sèche du Languedoc. Elles servaient de refuge aux paysans lors des intempéries. Certaines sont millésimées. Sur celle-ci au lieu dit « *la Banque* », près de Saint-Quentin-la-Poterie est gravée la date de 1774.



Collias, en amont du Pont du Gard. Sur le Gardon on pratique aussi l'été la baignade et le canoë kayak.

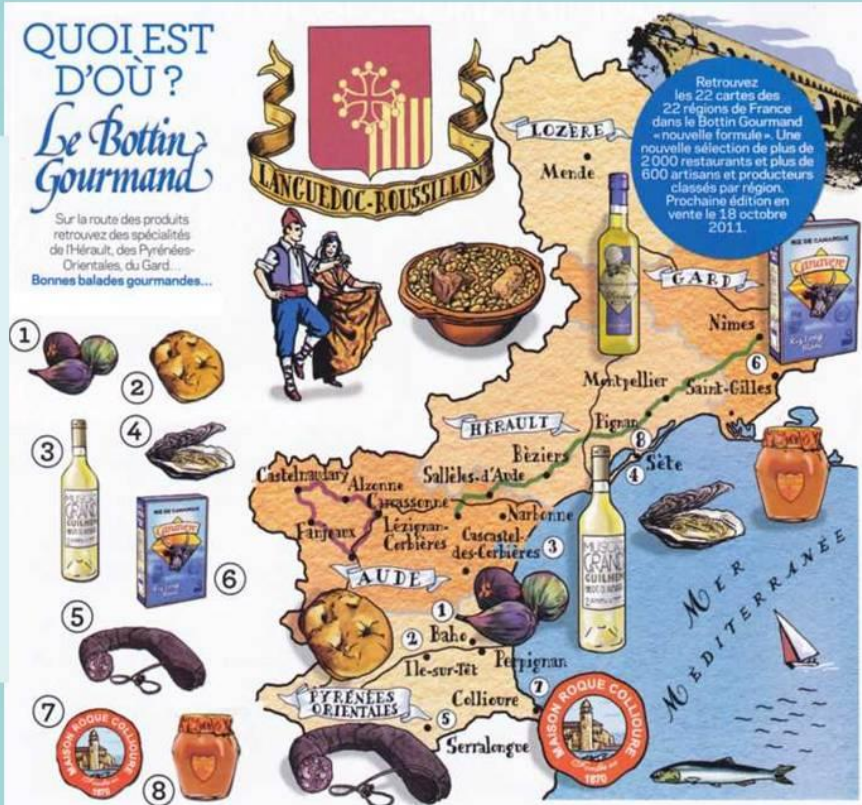
LES SPECIALITES DU LANGUEDOC

- 1.- Figues biologiques de Soliès
 - 2.- Fou gasse d'Aigues Mortes
 - 3.- Muscat de Rivesaltes
 - 4.- Huîtres de Bouzigues
 - 5.- Boutifar de Serralongue
 - 6.- Riz de Camargue
 - 7.- Anchois de Collioure
 - 8.- Bouillabaisse
- Brandade de Morue de Nîmes
 - Cassoulet de Castelnaudary
 - Huile d'olives de St Gilles
 - Petits pâtés de Pézenas
 - etc..., etc....

QUOI EST
D'OÙ ?

*Le Bottin
Gourmand*

Sur la route des produits
retrouvez des spécialités
de l'Hérault, des Pyrénées-
Orientales, du Gard...
Bonnes balades gourmandes...



C'EST FINI ...

MERCI POUR VOTRE ATTENTION